Libération

Dahan, salaud lumineux

■ Propos recueillis par Nicolas Palita

Digne successeur de ses maîtres Thierry Le Luron et Coluche, Gérald Dahan est invité de Michel Drucker ce soir. Imitateur de talent, il sera à l'affiche à Paris du Théâtre du Gymnase le 8 mars avec son nouveau one-man-show : *Erection présidentielle.*

Comment avez-vous construit vos gags ?

GÉRALD DAHAN. Je travaille toujours dans l'urgence. Le spectacle est très lié à l'actualité, donc il n'est pas possible de tout inventer avant. En revanche, j'ai assez rapidement écrit trois textes : une chanson pour Ségolène Royal dans laquelle j'imite Michel Sardou qui chante *Femme de l'année 2007*, un final dans lequel Johnny Hallyday soutient Nicolas Sarkozy en interprétant *Rallumez les banlieues* et un sketch au milieu qui imagine ce que deviendrait la France si Jean-Marie Le Pen devenait président.

Pourquoi avez-vous choisi le thème de la politique ?

J'ai envie de parler de cette campagne qui n'est pas ordinaire. Tous les facteurs sont réunis pour un contexte spécial, ne serait-ce que parce que pour la première fois Nicolas Sarkozy et Ségolène Royal se présentent. Mais sincèrement, la politique n'est qu'un prétexte pour rire.

Allez-vous inviter le public à participer ?

Oui, bien sûr. Je veux de l'interactivité. A l'issue de chaque représentation, les spectateurs pourront voter par SMS non surtaxé pour le candidat le plus comique. Dans l'humour, cela n'a encore jamais été fait. Je proposerai probablement aussi un quiz inspiré par les erreurs des politiques lorsqu'ils sont interrogés par les médias.

Pourquoi avez-vous choisi le Théâtre du Gymnase ?

C'est un rêve de gosse. Mes idoles, Thierry Le Luron et Coluche, se sont produites dans cet endroit mythique. Il est également équipé d'un plateau tournant, ce qui est rare. Du coup, je peux faire évoluer les décors. Je suis très flatté et me sens vraiment privilégié de pouvoir y jouer.

Qu'est-ce qui vous a incité à donner un titre grivois au spectacle ?

Le premier auquel j'ai pensé était *Erection présidentielle*. Cela m'amusait mais je n'aime pas les jeux de mots salaces, j'en ai donc cherché d'autres. Avec mes amis, j'ai testé une quarantaine de titres. A chaque fois, c'était celui qui faisait le plus rire. Du coup j'ai décidé de l'assumer. Cela dit, j'ai ouvert le dictionnaire et la définition d'érection est liée au pouvoir puisqu'il s'agit d'ériger et de construire un projet. Mais j'ai tout de même conscience qu'il conviendrait mieux à mon confrère et néanmoins ami Laurent Gerra.

Après coup, que pensez-vous des réactions lorsque vous avez piégé Ségolène Royal sur le Québec ?

C'est toujours moi qui passe pour le salaud... Pourtant elle n'est jamais revenue sur ses positions. Elle a été très intègre. Après, mes propos ont été récupérés. Mes canulars sont liés à l'actualité. On me reproche d'être plus sympa avec certains, mais je ne suis pas responsable des propos que l'on va me tenir... ■